

et Ministre des Affaires Etrangères de la République de Turquie.

En 1945, après avoir subi deux des guerres les plus terribles de l'histoire de l'humanité et la dévastation globale qui en a résulté, les représentants de 50 nations se sont réunies à San Francisco. Leur objectif était de créer une organisation visant à empêcher une nouvelle guerre généralisée et à sauvegarder la paix et la sécurité internationales. Aujourd'hui, plus d'un demi-siècle plus tard, les Nations Unies peuvent toujours se prévaloir d' être l'unique organisation globale véritablement universelle, regroupant presque tous les États du monde.

La République de Turquie est l'un des membres fondateurs de l'ONU. Guidée par la maxime d'Atatürk "Paix dans la patrie, paix dans le monde", la Turquie a toujours participé de façon assidue et dévouée à un large éventail d'activités de l'ONU.

Nous sommes fermement résolus à continuer de soutenir les objectifs et les principes énoncés dans la Charte des Nations Unies pendant que l'organisation continue son avancée dans sa noble quête de la paix, de la stabilité et de la prospérité globales. Renforcer la primauté du multilatéralisme et le rôle central de l'ONU dans le système international est un aspect important de notre politique étrangère.

L'engagement reconnu de la Turquie en faveur des idéaux de l'ONU fait d'elle un candidat naturel à devenir membre non-permanent du Conseil de Sécurité. Ses contributions au maintien de la paix et de la sécurité internationales, l'aide au développement et l'aide humanitaire qu'elle fournit, ainsi que son rôle régional de pilier de stabilité la qualifient largement. Cependant, la Turquie n'a pas été représentée au Conseil de Sécurité depuis 1961. Après un si long intervalle, sa participation devrait aujourd'hui être envisagée.

Avec la Turquie représentée au Conseil de Sécurité, les Nations Unies seront mieux armées pour faire face aux nombreux défis qui se présentent dans notre monde très complexe et de plus en plus interdépendant.

A blue ink signature, likely of Abdullah Gül, the Turkish Minister of Foreign Affairs at the time, written in a cursive style.